

Berenice Abbott

(1898-1991)

Photographies

21 février – 29 avril 2012





Man Ray, *Portrait de Berenice Abbott*, 1925.
Collection Hank O'Neal, New York © Man Ray Trust/ADAGP, Paris, 2012



Jean Cocteau avec un revolver, 1926.
Ronald Kurtz/Commerce Graphics

Avec plus de cent vingt photographies, des ouvrages originaux et une série de documents inédits, cette rétrospective dévoile, pour la première fois en France, les multiples facettes de l'œuvre de la photographe américaine Berenice Abbott (1898-1991), notamment célèbre pour avoir œuvré à la reconnaissance internationale d'Eugène Atget. À Paris, où elle arrive en 1921, elle est formée par Man Ray avant d'ouvrir son propre studio et d'entamer avec succès une carrière de portraitiste. À New York, où elle est de retour en 1929, elle conçoit son projet le plus connu, *Changing New York* (1935-1939), financé par l'administration américaine dans le contexte de la crise économique qui touche le pays. Ses photographies prises en 1954 le long de la côte Est des États-Unis, dont cette exposition offre une sélection inédite, témoignent pour leur part de sa volonté de représenter l'ensemble de ce qu'elle appelle la « scène américaine ». Enfin, au cours des années 1950, elle réalise pour le Massachusetts Institute of Technology (MIT) un corpus d'illustrations aux ambitions pédagogiques sur les principes de la mécanique et de la lumière.

Engagée dès les années 1920 auprès des milieux de l'avant-garde artistique, militant contre le pictorialisme et l'école d'Alfred Stieglitz, Berenice Abbott a consacré toute sa carrière à interroger les notions de photographie documentaire et de réalisme photographique. Montrant la richesse de cette démarche, la présente exposition révèle à la fois l'unité et la diversité de son œuvre.

Portraits

Au début des années 1920, installée à New York, Berenice Abbott entreprend de devenir sculpteur et fréquente la bohème de Greenwich Village. Elle y côtoie les poètes et artistes Djuna Barnes, Sadakichi Hartmann ou encore Marcel Duchamp et pose pour Man Ray. Confrontés à des conditions économiques difficiles et attirés par l'Europe alors symbole d'eldorado culturel, plusieurs membres de cette communauté émigrent à Paris pour y tenter leur chance, formant un groupe d'expatriés américains rejoint par Abbott en 1921.

En 1923, elle devient l'assistante de Man Ray qui a ouvert son atelier de portraits peu de temps après son arrivée à Paris en 1921. Si la clientèle de l'atelier se compose en partie de touristes américains, Abbott est également immergée au cœur de la scène artistique d'avant-garde, et notamment surréaliste. Entre 1923 et 1926, elle est ainsi initiée à la pratique du tirage et au métier de portraitiste tout en bénéficiant d'une formation intellectuelle et artistique.

Avant d'ouvrir son propre espace, elle utilise dans un premier temps l'atelier de Man Ray pour produire ses portraits puis inaugure avec succès son studio en 1926. Composée autant de personnalités françaises que d'expatriés américains, sa clientèle se répartit entre la société bourgeoise, la bohème artistique et le monde des lettres. Les portraits sont parfois empreints de traces plus ou moins évidentes de l'influence surréaliste, mais reflètent plus généralement un goût pour la mascarade, le jeu et le travestissement.



Vue de nuit, New York, 1932.
Ronald Kurtz/Commerce Graphics



Pont de Triborough, 125^e rue est, New York, 29 juin 1937.
Museum of the City of New York. Gift of Federal Works Agency, Work Projects Administration, Federal Art Project

Les modèles féminins expriment une forme d'ambiguïté sexuelle, perceptible grâce aux coupes de cheveux et aux vêtements masculins laissant percevoir volontairement un trouble identitaire.

La composition des portraits permet la mise en place d'une véritable esthétique, rejetant les conventions commerciales classiques. L'absence d'éléments de décor et le fond, réduit le plus souvent à un pan de mur neutre, isolent le modèle, insistant sur son attitude, la position de son corps et l'expression de son visage. L'usage d'un trépied et d'objectifs à longue focale placés à hauteur des yeux permet d'éviter les déformations et de bannir les effets de distorsion, assurant aux modèles une forte présence physique. Au début de l'année 1929, Berenice Abbott quitte Paris pour New York où elle va poursuivre les mêmes activités et entreprendre des démarches similaires : ouvrir un nouvel atelier de portraits, participer aux manifestations en faveur de la photographie moderniste et veiller parallèlement à la reconnaissance d'Eugène Atget dont elle a acheté une partie du fonds en 1928.

New York

Dès le début des années 1930, cherchant à produire un vaste portrait documentaire de la ville de New York, Berenice Abbott sollicite sans succès diverses institutions, comme le musée de la Ville de New York ou la Société d'histoire de New York. Elle rassemble ses essais dans un album – dont huit pages sont exposées ici – qui met au jour l'étendue

de cette ambitieuse entreprise. En 1934, elle expose également ses photographies sur New York au musée de la Ville afin de trouver des mécènes susceptibles de financer son projet.

En 1935, la photographe reçoit enfin le soutien du Federal Art Project, programme d'assistance aux artistes mis en œuvre par la Works Progress Administration dans le cadre du New Deal. Elle bénéficie de l'aide d'une équipe de documentalistes qui réalise à partir de chaque image un dossier d'informations écrites et dessinées. Cette commande intitulée *Changing New York* est conçue à la fois comme une vaste documentation sur la ville et une œuvre artistique personnelle. Sur les trois cent cinq clichés que compte le projet, une sélection de quatre-vingts tirages est proposée, accompagnée de documents variés, permettant ainsi une meilleure compréhension des enjeux de cette grande campagne photographique : affiche et vues d'exposition, croquis et notices historiques, épreuves et pages d'album préparatoire, éditions originales. Berenice Abbott montre les changements de la ville, en saisissant les contrastes et les rapports entre l'ancien et le nouveau qui forment la structure urbaine. Ses prises de vue alternent entre une esthétique marquée par la Nouvelle Vision, constituée de détails architecturaux et de points de vue basculés, et l'adoption d'un style documentaire insistant davantage sur une forme de frontalité et de neutralité. Éloigné des propositions nostalgiques généralement proposées sur les monuments et les lieux



Station-service Sunoco, Trenton, New Jersey, 1954.
Ronald Kurtz/Commerce Graphics

caractéristiques de la ville, l'ensemble constitue une recherche sur la modernité et les collisions éphémères entre le passé et l'avenir. Cherchant à réinventer les formes et les fonctions de la photographie sous l'étiquette du « documentaire », Abbott entend capter « la disparition de l'instant » en juxtaposant les motifs d'une ville soumise à un processus sans précédent de démolition et de reconstruction.

Ce travail aboutit en 1939 à la publication d'un ouvrage, *Changing New York*, source de tensions entre les visées commerciales de l'éditeur et les ambitions artistiques de la photographe. Souhaitant profiter des cinquante millions de visiteurs attendus pour l'Exposition universelle de New York en 1939, l'éditeur E. P. Dutton propose en 1938 de publier une sélection de cent photographies issues du projet, accompagnées d'un texte d'Elizabeth McCausland, critique d'art reconnue, mais aussi compagne et soutien sans relâche d'Abbott. Loin du projet initialement envisagé par les deux femmes, l'éditeur modifie la disposition des photographies pour en faire un guide touristique conventionnel, selon un schéma classique de la ville en proposant un parcours du sud au nord et du centre vers la périphérie. Le texte, également amputé de ses connotations poétiques et pédagogiques, se limite à des notices informatives sur les bâtiments représentés.

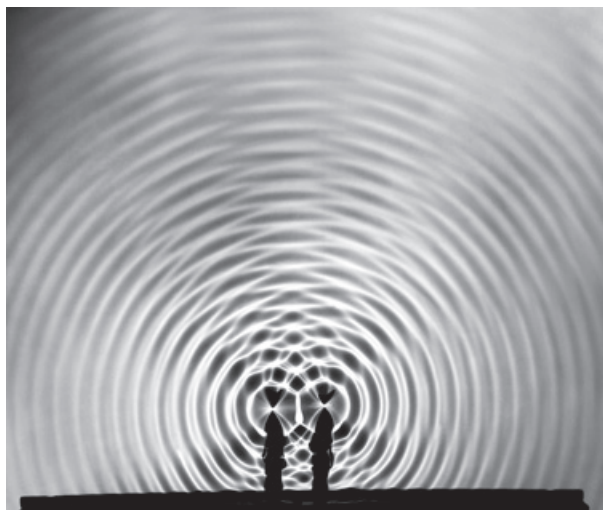
La « scène américaine »

Cet ensemble d'images architecturales est complété ici par une sélection de clichés vernaculaires. Au cours de

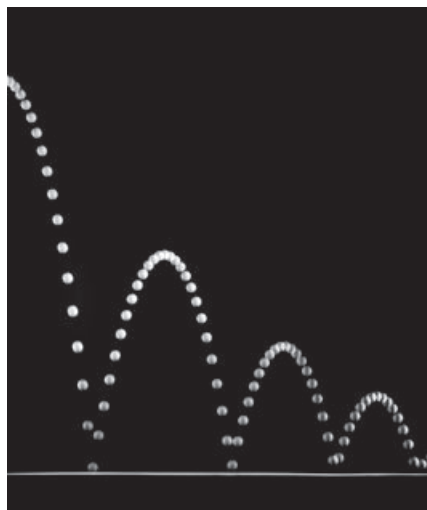
l'été 1935, Berenice Abbott se rend dans le Sud des États-Unis afin de dresser le portrait d'un monde rural alors en crise. Optant pour un style documentaire qui caractérisera les images de la campagne photographique de la Farm Security Administration (FSA) lancée la même année, Abbott s'intéresse aux modestes maisons en bois et aux fermiers. Lors de ce voyage en voiture entrepris avec Elizabeth McCausland, Abbott produit environ deux cents images, appartenant à une vaste et ambitieuse entreprise menée par le couple : la réalisation d'un livre de photographies couvrant tout le territoire américain qui ne verra jamais le jour. Mené en 1954, le projet d'Abbott sur les petites villes et les villages bordant la Route 1 connaîtra le même sort. Parcourant près de 6 500 kilomètres selon le tracé de la route qui longe la côte Est des États-Unis, elle réalise un corpus de deux mille quatre cents épreuves mêlant échoppes, portraits de paysans, lieux de divertissement et de consommation. La photographe alterne entre esthétique documentaire et Street Photography. Avec *Route 1*, Abbott poursuit son ambition de représenter l'ensemble de ce qu'elle appelle la « scène américaine ».

Science

À partir de 1939, Berenice Abbott réalise des photographies de phénomènes scientifiques. En 1944, elle est engagée comme responsable du service photographique de la revue *Science Illustrated*, dans laquelle elle publie certains de



Motif d'interférence, Cambridge, Massachusetts, 1958-1961.
Ronald Kurtz/Commerce Graphics



Balle de golf rebondissant, 1958-1961.
Ronald Kurtz/Commerce Graphics

ses propres clichés. Porteuse d'une forte ambition pédagogique, la photographe entend donner à ses images le rôle de passerelles entre la science du XX^e siècle et le grand public. En 1957, suite au lancement du Spoutnik par l'Union soviétique, et effrayée par cet événement qui intervient dans le contexte de la guerre froide, la National Science Foundation met en place au Massachusetts Institute of Technology une Commission d'étude des sciences physiques chargée d'élaborer de nouveaux manuels pour l'enseignement secondaire et d'utiliser des photographies novatrices illustrant les principes de la mécanique quantique. Abbott est alors engagée par le MIT afin de réaliser des photographies scientifiques conçues comme des outils de vulgarisation et destinées à servir de matériel pédagogique. Les formes abstraites permettent de représenter visuellement des concepts mécaniques complexes et des lois physiques normalement invisibles. Abbott utilise des fonds noirs pour dévoiler certains phénomènes, comme la gravitation ou les principes ondulatoires de la lumière. L'exposition réunit une vingtaine d'images et des ouvrages sur ces expérimentations scientifiques. Renouant avec les expériences des avant-gardes historiques, notamment celle du rayogramme, Abbott propose des photographies aux qualités formelles séduisantes, mêlant ambition documentaire et esthétique du merveilleux.

Gaëlle Morel, commissaire de l'exposition

repères chronologiques

1898

Naissance à Springfield, Ohio, le 17 juillet.

1917

Étudie à l'Ohio State University pour devenir journaliste.

1918

Part à New York et fréquente les milieux artistiques.

1921

Embarque pour l'Europe. Étudie la sculpture et fréquente l'avant-garde surréaliste.

1923

Embauchée par Man Ray dans son studio de portraits à Paris. Parallèlement au travail de tirage, commence à faire ses propres portraits.

1926

Ouvre son studio. Photographie la bourgeoisie et les artistes. Première exposition à la galerie Au Sacre du Printemps. Retient l'attention des critiques d'art. Rencontre Eugène Atget à qui elle achète quelques tirages.

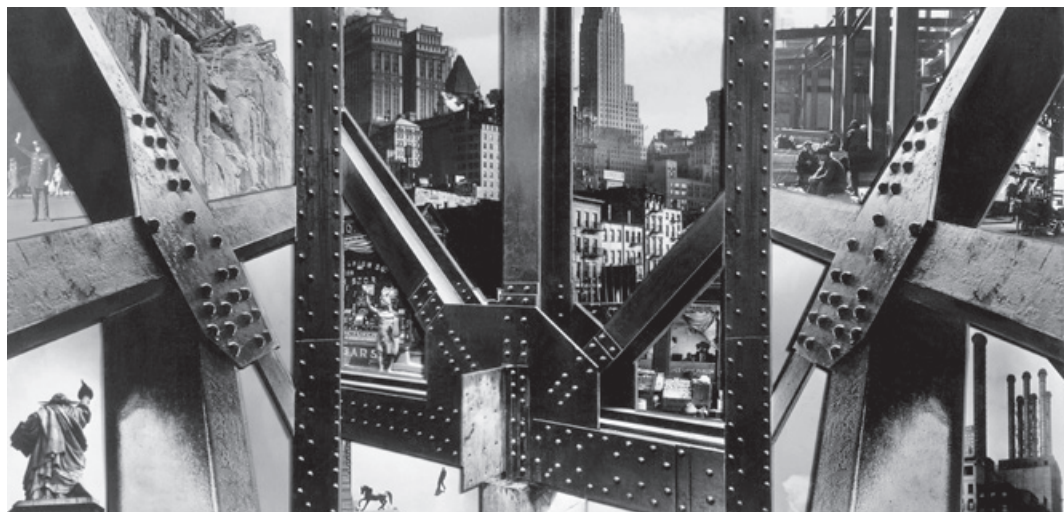
1928

Achète une partie du fonds Atget, mort en 1927. Participe à l'exposition du Salon de l'Escalier, manifeste contre le pictorialisme.

1929

Participation aux expositions modernistes allemandes « Fotografie der Gegenwart » (Essen) et « Film und Foto » (Stuttgart).

Retourne à New York. Ouvre un studio de portraits et commence à photographier la ville.



Photomontage, New York, 1932.
Ronald Kurtz/Commerce Graphics

1930

Expose des tirages à la galerie Weyhe. Publication de l'ouvrage *Atget photographe de Paris*. Participe à l'exposition « Photography » à l'université Harvard, première manifestation américaine en rupture avec le cercle d'Alfred Stieglitz.

1931

Sollicite différentes institutions pour financer un vaste projet sur New York.

1932

Expositions « Photographs of New York by New York Photographers », « Photographs by Berenice Abbott » et « Exhibition of Portrait Photography » à la galerie Julien Levy. Participe à l'exposition « Murals by American Painters and Photographers » au Museum of Modern Art.

1934-1935

Photographie l'architecture de l'ère victorienne dans les villes de la côte Est. Expositions « American Cities Before the Civil War » (université Yale) et « The Architecture of Henry Hobson Richardson and His Times » (MoMA).

1934

Expose des photographies sur New York au Museum of the City of New York dans l'espoir de trouver des mécènes susceptibles de financer son projet.

1935

Le projet *Changing New York* reçoit le soutien du Federal Art Project, programme d'assistance aux artistes créé par le gouvernement. Au total, Abbott réalise plus de trois cents négatifs.

1935-1958

Enseigne la photographie à la New School for Social Research.

1937

Exposition d'images sur New York au Museum of the City of New York.

1939

Publication du livre *Changing New York*.

1941

Publication de *Guide to Better Photography*.

1944-1945

Directrice artistique du périodique *Science Illustrated*. Invention du procédé *super-sight*, produisant des négatifs de 40 x 50 cm.

1954

Voyage le long de la Route 1 pour photographier les villes de la côte Est.

1958-1961

Engagée par le Massachusetts Institute of Technology pour illustrer les principes physiques de la lumière, de la vitesse et du magnétisme.

1960

Exposition « Image of Physics » organisée par le Smithsonian Institute à Washington.

1964

Publication de *The World of Atget, Magnet et Motion*.

1968

Le Museum of Modern Art acquiert le fonds Atget d'Abbott et de Levy.

1991

Décède à Monson, Maine, le 9 décembre.



Mineur, Greenview, Virginie occidentale, 1935.
Ronald Kurtz/Commerce Graphics



Station-service, Tremont Avenue et Dock Street, Bronx, 2 juillet 1936.
Museum of the City of New York. Gift of Federal Works Agency, Work Projects Administration, Federal Art Project

autour de l'exposition

■ les enfants d'abord !

visite-atelier « Chantiers sur la ville »

samedi 25 février, 31 mars et 28 avril, 15 h 30

■ les rendez-vous des mardis jeunes

parcours dans les expositions « Ai Weiwei : Entrelacs » et « Berenice Abbott (1898-1991), photographies », par un conférencier du Jeu de Paume

mardi 28 février, 18 h

■ conférence autour des expositions « Ai Weiwei :

Entrelacs » et « Berenice Abbott (1898-1991), photographies », par Jean-Luc Nancy, philosophe.

Le travail d'Ai Weiwei comme celui de Berenice Abbott montrent les mutations architecturales et urbanistiques des villes modernes de leurs époques respectives, tout en évoquant les notions de citoyenneté et de communauté. Jean-Luc Nancy se propose d'étudier le traitement de ces thèmes dans les images des deux artistes en interrogeant particulièrement leur qualité d'œuvres d'art au regard de leur orientation sociopolitique.

vendredi 30 mars, 18 h, dans l'auditorium

■ **colloque** autour de l'exposition, avec Gaëlle Morel, commissaire de l'exposition et conservatrice pour les expositions au Ryerson Image Centre, Emmanuelle de l'Écotais, conservatrice au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Frits Gierstberg, responsable des

expositions au Nederlands Fotomuseum de Rotterdam, Ronald Kurtz, président de Commerce Graphics, Françoise Reynaud, conservatrice des collections photographiques au musée Carnavalet, Paris, et Terri Weissman, professeur d'histoire de l'art et de la photographie à l'université de l'Illinois. Ce colloque international réunit chercheurs et conservateurs de musée dans le but de revenir sur les différentes étapes de la carrière de Berenice Abbott et d'étudier les multiples facettes de son œuvre.

samedi 21 avril, 14 h 30, dans l'auditorium

■ les rendez-vous des mardis jeunes

visite de l'exposition par Gaëlle Morel, commissaire
mardi 24 avril, 18 h

■ **publication** : *Berenice Abbott*, sous la direction de Gaëlle Morel, textes de Sarah M. Miller, Gaëlle Morel et Terri Weissman, coédition Hazan/éditions du Jeu de Paume/éditions du Ryerson Image Centre, avec le soutien de la Terra Foundation for American Art, 224 pages, 21,5 x 27,5 cm, 35 €

Jeu de Paume – Concorde

expositions

21 février – 29 avril 2012

■ **Ai Weiwei : Entrelacs**

■ **Berénice Abbott (1898-1991), photographies**

■ **Programmation Satellite, Jimmy Robert :**

Langue matérielle

jusqu'au 15 mars 2012

■ **Espace virtuel, cycle « Side Effects » : Blow-up**

prochaines expositions

16 mars – 18 septembre 2012

■ **Espace virtuel, cycle « Side Effects » : Form@ts**

22 mai – 23 septembre 2012

■ **Eva Besnyô, 1910-2003 : l'image sensible**

■ **Laurent Grasso**

■ **Programmation Satellite, Rosa Barba**

informations pratiques

1, place de la Concorde, 75008 Paris

accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli

www.jeudepaume.org

<http://lemagazine.jeudepaume.org>

renseignements 01 47 03 12 50

mardi (nocturne) 11 h-21 h

mercredi à dimanche 11 h-19 h

fermeture le lundi

■ **expositions** : plein tarif : 8,50 € ; tarif réduit : 5,50 €
accès libre aux expositions de la programmation Satellite
mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les
moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 17 h à 21 h

■ **visites commentées et ateliers** : accès libre sur
présentation du billet d'entrée du jour aux expositions
du Jeu de Paume

le mercredi et le samedi à 12 h 30

les rendez-vous en famille

le samedi à 15 h 30 (sauf dernier samedi du mois)

sur réservation : 01 47 03 12 41 / rendezvousenfamille@jeudepaume.org

les enfants d'abord !

visites-ateliers pour les 7-11 ans

le dernier samedi du mois à 15 h 30

sur réservation : 01 47 03 04 05 / lesenfantsdabord@jeudepaume.org

les rendez-vous des mardis jeunes

le dernier mardi du mois à 19 h

■ **conférences** : accès libre dans la limite
des places disponibles

■ **colloques** : 3 € la séance ou accès libre sur

présentation du billet d'entrée du jour aux expositions

en couverture : Gunsmith et quartier général de la police, 6 Centre Market
Place et 240 Centre Street, New York, 4 février 1937.
Museum of the City of New York. Gift of the Metropolitan Museum of Art

maquette : Élise Garreau

toutes les photographies, sauf mention contraire : © Berénice Abbott/
Commerce Graphics Ltd, Inc.

© Jeu de Paume, Paris, 2012

Jeu de Paume – hors les murs

expositions

jusqu'au 20 mai 2012

■ **Photographies à l'œuvre. La reconstruction
des villes françaises (1945-1958)**

Château de Tours

25, avenue André-Malraux, 37000 Tours

renseignements 02 47 70 88 46

mardi à vendredi 14 h-18 h

samedi et dimanche 14 h 15-18 h

entrée : plein tarif : 3 € ; tarif réduit : 1,50 €

22 mars – 13 mai 2012

■ **Programmation Satellite, Tamar Guimarães :
L'Au-delà (des noms et des choses)**

Maison d'art Bernard Anthonioz

16, rue Charles-VII, 94130 Nogent-sur-Marne

www.maisondart.fr

renseignements 01 48 71 90 07

tous les jours 12 h-18 h

fermeture le mardi et les jours fériés

entrée libre

prochaine exposition

17 juin – 4 novembre 2012

■ **Pierre Bourdieu, images d'Algérie :
une affinité élective**

Château de Tours

Cette exposition est organisée par le Jeu de Paume
et coproduite avec le Ryerson Image Centre, Toronto.

Elle a reçu le soutien de la Terra Foundation for American Art.

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Elle a été réalisée en partenariat avec :

ANOUS PARIS **arte de l'air** **STILETTO** **fip**

Remerciements à Renaissance Paris Vendôme Hôtel.

R
RENAISSANCE[®]
PARIS VENDÔME HOTEL

Le Jeu de Paume est subventionné par
le ministère de la Culture et de la Communication.


Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE


Ministère
Culture
Communication

Il bénéficie du soutien de **Neufлизe Vie**, mécène principal.

 **Neufлизe Vie**
ABN AMRO

Les Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.